

prétend combattre l'impiété par les écrits des Protestans , tandis qu'il a sous la main les ouvrages les plus solides des Catholiques ; on verra qu'elle exprime parfaitement la comparaison que je viens d'indiquer , qu'elle forme un genre de défense aussi équivoque dans ses succès que peu raisonnable dans ses moïens ; aussi téméraire dans ses espérances qu'il fait naître, que partial & injuste dans celles qu'il rejette.

3°. La gloire de l'Eglise catholique est compromise dans l'injustice de ce choix. C'est elle qui dans tous les siècles a produit les plus illustres défenseurs de la foi. Ce genre de fécondité est attaché à sa conservation & à sa perpétuité, dont Dieu lui-même s'est rendu garant. Les Athanase, les Basile, les Chrysostome, les Augustin & tant d'autres font nés dans son sein. Jamais ces grands hommes n'ont eu l'esprit de parti ou de secte. Ils étoient tout simplement *Catholiques*, & ils s'en glorifioient. Les Bossuet, les Fenelon, les Bourdaloue, les Huet, les Pompignan, les Bergier &c, sont également les enfans de la *grande Eglise*, comme l'appelle un auteur païen \*. Nulle secte quelle qu'elle fût, n'a produit d'aussi judicieux, d'aussi célèbres apologistes, & en si grand nombre que l'Eglise catholique. Il n'y a donc que la morgue du mépris ou de la haine, l'envie secrète de reprocher à l'Eglise du Dieu vivant une prétendue stérilité en fait de raison & de génie,

\* Ammian  
Marcellin.